



Réalisé par Fathy

## - PROGRAMME L'ALGÉRIE AU COEUR 2022 -

**Collectif des associations citoyennes marseillaises  
pour la commémoration du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la fin de la guerre et de l'indépendance  
de l'Algérie**

Notre collectif d'associations citoyennes s'est mis en place pour commémorer, avec la diversité des Marseillais qui ont l'Algérie au cœur, le soixantième anniversaire de la fin de la guerre et l'indépendance de l'Algérie. Nous vivons un moment particulier marqué par les initiatives françaises, engagées dans le sillon des mobilisations citoyennes qui questionnent notre passé colonial et souhaitent éclairer les générations futures, par la diffusion des travaux des historiens et un libre accès aux Archives, par l'élargissement des programmes scolaires à l'histoire de la France en Algérie et d'actions d'éducation populaire et de transmission pédagogique, ainsi que par la valorisation de lieux de mémoire sur notre territoire marseillais.

**Contacts :** Samia Chabani, directrice d'Ancrages : [direction@ancrages.org](mailto:direction@ancrages.org) et Jacques Pradel : [kobus.pradel@gmail.com](mailto:kobus.pradel@gmail.com)

Les associations marseillaises engagées dans cette mobilisation s'inscrivent dans la promotion de 'la culture de paix' et ses différents domaines d'action<sup>1</sup> qui rejette toute forme d'oppression ; celle, coloniale, qui se résume à l'asservissement d'un peuple par une puissance étrangère ; celle, sociétale, qui discrimine au nom de l'origine, du genre ou de la religion. Notre mobilisation s'inscrit

---

<sup>1</sup> Les 8 domaines d'actions de la résolution de l'ONU : 53/243. déclaration et programme d'action sur une culture de la paix – Education -Egalité- Droits humains- Démocratie -Développement durable- Libre circulation des informations et des savoirs- Désarmement et démantèlement des relations internationales.

pleinement dans les luttes pour la démocratie, l'émancipation féministe, contre le racisme et le (néo)colonialisme.

Par ordre alphabétique, il s'agit de : AFLAM, Ancrages, ANPNPA, Cheminots CASI Paca, Coup de soleil, Espace Franco-Algérien, les Amis de la Marseillaise, 4ACG, Mouvement de la Paix, MRAP13, Promemo, Touiza Solidarité,... Le collectif "l'Algérie au cœur", qui reste ouvert aux acteurs et initiatives, sur la base des valeurs mentionnées, se propose d'organiser, différentes formes de manifestations ouvertes à la population de Marseille et de sa région : table ronde, conférence, exposition, projection-débat, commémoration lors de dates symboliques relatives à la guerre et l'indépendance de l'Algérie (19 mars, 8 mai, 5 juillet, 1<sup>er</sup> novembre...), et d'initiatives diverses propices à la construction d'un avenir commun apaisé (21 septembre, Journée internationale de la Paix).

Le visuel du collectif a été créé par Fathy Bourayou, caricaturiste, fondateur et directeur artistique du FIDEP et figure de l'engagement en faveur de la Liberté de la presse et du soutien à la démocratie en Algérie.

Dans ce contexte, la commémoration du soixantenaire à Marseille, sera l'occasion de débattre à la fois de ce que fut la réalité de l'oppression coloniale du peuple algérien durant 132 ans, et de la résonance de ce passé colonial aujourd'hui en France et en particulier dans notre ville ; mettre les mots justes sur les faits historiques, car ce qui concerne l'Algérie nous concerne, et nous concerne plus encore l'amitié des peuples des deux rives, le rapprochement de nos deux pays, la France et l'Algérie, et ici les luttes contre le racisme subi par d'autres Marseillais enfants et petits-enfants d'Algérie. Notre initiative se propose d'évoquer le contexte de luttes, leur diversité ainsi que la situation des différents groupes sociaux concernés par ces séquences historiques de (dé)colonisation et leur impact sur le vivre-ensemble, aujourd'hui.

**Au plaisir de vous retrouver aux différents rendez-vous qui sont proposés par les membres, en lien avec les partenaires culturels, scientifiques et pédagogiques.**

## **PROGRAMME**

Au-delà des initiatives partagées et valorisées en commun, le collectif l'Algérie au cœur diffusera les événements des partenaires qui le sollicitent... Le Mucem pour l'exposition sur l'Emir Abdelkader, le Printemps du film engagé ou les initiatives dont la vocation est la transmission de connaissances et l'attention portée au débat qui entoure les questions post-coloniales.

## MARS

### **-Vendredi 18 Mars à 18h : Presse et guerre d'Algérie, de l'Humanité à la Marseillaise, un quotidien dans la guerre avec Rosa Moussaoui - Auditorium Mairie des 1er et 7ème, par Ancrages**

Rosa Moussaoui est grand reporter au journal L'Humanité et a réalisé de nombreux reportages sur le continent africain et en particulier en Afrique du Nord, dans le bassin méditerranéen et en Amérique latine. J'ai consacré de nombreux articles à l'histoire et à la mémoire post-coloniales, ainsi qu'aux problématiques post-coloniales. Je suis co-auteur avec l'historien Alain Ruscio du livre L'Humanité Censurée, un quotidien dans la guerre d'Algérie (Cherche midi). L'engagement de L'Humanité contre la guerre colonialiste en Algérie lui valut un déferlement de procès, de censures, de saisies de la part des gouvernements qui se sont succédé pendant huit ans, quelle que fût leur couleur, de droite ou socialiste. A Marseille, La Marseillaise est censurée notamment suite aux articles des 15 et 16 juin 1955. La Marseillaise titre, "**Un village Kabyle assiégé par la troupe, trois exécutions sommaires, neuf habitations incendiées**". Il s'agit du douar d'Ighil-Imoula (commune de Dra-el-Mizan) qui fut assiégé par les troupes, les habitants furent prisonniers chez eux, d'autres qui tentaient de fuir furent abattus...à l'article du 20 juin 1956, faisant état des exactions françaises sur le sol algérien, "**Deux Villages rasés en Algérie par l'artillerie et les blindés entre Bougie et Philippeville**". Donc Haas Picard, Préfet des BDR veut faire interdire l'article et écrit au Ministre de l'Intérieur, dans le cadre de la politique contre la presse, saisie, poursuites judiciaires *systématiques* contre les auteurs des articles pour "entreprise de démoralisation de l'armée et de la nation, atteinte à l'intégrité du territoire français, apologie des crimes, de meurtres, de pillage, publication, diffusion ou reproduction de fausses nouvelles susceptible de troubler la paix publique ou de nature à ébranler la discipline ou le moral des armées". A de nombreuses reprises les rédacteurs successifs du journal dit communiste, La Marseillaise, vont faire l'objet de plaintes déposées directement par le Ministère de l'intérieur...

**Accès libre selon les places disponibles et dans le respect des consignes sanitaires.**

### **-Le Mouvement de la Paix organise une projection-débat le 19 mars à 16h00 au Hangart (106 avenue Française Duparc - Marseille 13004) . Elisabeth Leuvrey, présentera son film At(h)ome et participera au débat animé par Michel Dolot, membre du comité de pilotage de la campagne Ican France (campagne pour l'abolition des armes nucléaires).**

Accueil 16h00 - présentation 16h30 - projection 16h45- débat 17h45.

Plus de cinquante ans après la fin de la guerre de libération, une cinéaste française et un photographe algérien nous ramènent en 1962 en plein Sahara. D'une zone désertique irradiée aux faubourgs d'Alger, ils suivent le parcours des retombées d'une explosion nucléaire dont les traces dramatiques interrogent la responsabilité -des nations. Un film d'une grande rigueur formelle sur un sujet choquant et inconnu. Un film d'Élisabeth Leuvrey réalisatrice Marseillaise qui présentera son film et participera au débat. Un documentaire de 53 minutes qui propose un sujet très exactement placé entre la période coloniale, le présent et notre avenir, puisqu'il s'agit des conséquences des essais nucléaires français au Sahara jusqu'en 1966, qui ont provoqué et provoquent toujours des conséquences humanitaires et environnementales qu'il conviendra de réparer dans le cadre du nouveau traité d'interdiction des armes nucléaire. Un outil diplomatique pour encourager les États à régler les contentieux...

**Accès libre selon les places disponibles et dans le respect des consignes sanitaires.**

### **-Vendredi 25 mars 18h : "Les Mémoires plurielles de la guerre d'Algérie" de Tramor Quemeneur précédée du film « Un balcon sur la mer » - Auditorium Mairie des 1er et 7ème, par l'Association Nationale des Pieds-Noirs Progressistes et Amis ([ANPNPA](#))**

**Un Balcon sur la mer** : Ce 6<sup>e</sup> film de **Nicole Garcia** est un retour aux sources pour cette cinéaste d'origine oranaise. Dans le sud de la France, Marc, agent immobilier marié et père de famille, fait la rencontre d'une femme dont le visage lui est familier. Il pense reconnaître Cathy, l'amour de ses 12 ans, époque où il vivait dans une Algérie violente à la fin de la guerre d'indépendance.

**Tramor Quemeneur**, docteur en histoire contemporaine spécialiste de la guerre d'Algérie, chargé de cours à l'Université Paris VIII et à Cergy, membre du conseil d'administration du Musée national d'histoire de l'immigration, fera à la suite du film une conférence sur les mémoires plurielles de la guerre d'Algérie. La guerre d'Algérie a toujours suscité de nombreuses controverses. Jusqu'au début des années 90 on vivait plutôt dans le registre de l'oubli. Mais depuis une vingtaine d'années on assiste à un retour de tout ce qui tourne autour de la colonisation et de la guerre. Au début il s'est fait par les Harkis, les pieds-noirs, les appelés du contingent qui demandaient que l'on parle davantage d'eux, de leurs

souffrances. A la fin de leur vie, ils voulaient que leur voix soit entendue, écoutée. La mémoire est donc revenue par tous ces groupes, souvent de manière désordonnée, voire conflictuelle.

**La conférence sera suivie d'un débat.**

### **-Du 24 mars au 3 avril - [Festival Aflam](#) :**

**Au MUCEM :**

#### Films algériens récents

-Jeudi 31 mars , 10h30 : «Leur Algérie»de Lina Soualem -2020- (72')

-Vendredi 1er avril, 20h30 : «Rêve»de Omar Belakacimi -2021- (97')

#### Hommage à Merzak Allouache

-Jeudi 31 mars :

14h «Omar Gatlato»-1976- (90')

20h «Bab el Oued City»-1994- (90')

-Vendredi 1er avril :

17h30 «Normal» -2011- (111')

-Samedi 2 avril :

12h: «Madame Courage»-2015 - (90')

-Dimanche 3 avril :

11h : «Des femmes»- 2020- (90')

<https://www.mucem.org/programme/exposition-et-temps-fort/aflam-rencontres-internationales-de-cinema-2021>

### **A la Fabulerie (10 bvd Garibaldi) :**

-Dimanche 3 avril : Entretien et débat avec Merzak Allouache autour de son cinéma - Animé par H. Ferhani et N. Djedouani. **Entrée libre.**

### **Au Polygone Etoilé (1 rue François Massabo) :**

Dans un programme dédié aux films d'archives, plusieurs tables-rondes accompagnées de projections.

-Dimanche 27 Mars - 14h30: Solidarité internationale et lutte de libération en Algérie et en Palestine, des années 1950 aux 1980 avec "Afrique 50 "(17 min) + "Algérie en flammes" (20 minutes) - de René Vautier (entrée libre)

### **Au Videodrome 2 (Cours Julien)**

-Mardi 29 mars - 20h30: Circulations d'images sur l'Algérie dans les réseaux d'éducation à l'image en France durant la guerre et l'immédiat après-guerre de décolonisation avec "Algérie 54 : révolte d'un colonisé" de Marc Ferro (13 min) "La Zerda ou les chants de l'oubli" d'Assia Djebar (30 min) - " La distribution du pain» de Cécile Decugis -(22 min) ( Prix libre)

## **AVRIL**

### **-5 avril - août 2022 Vernissage de l'exposition sur L'émir Abdelkader au MuCem**

Temps forts du 5 au 7 mai 2022 - voir <https://www.mucem.org/programme/abd-el-kader>

**Accès libre selon les places disponibles et dans le respect des consignes sanitaires.**

### **-Vendredi 22 avril [Projection du film à 19h30 de Ferhat Mouhali et Carole Filiu](#), **Ne nous racontez plus d'histoire, au cinéma Les variétés****

Elle est française, il est algérien. Toute leur enfance a été bercée par la guerre d'Algérie. Souvenirs traumatisants d'un départ forcé pour la journaliste, fille de pieds noirs ; récit mythifié d'une indépendance glorieuse pour le réalisateur, militant des droits humains. Chacun a eu droit à sa version de l'histoire. Loin de l'historiographie officielle, ils rencontrent des témoins aux discours volontairement oubliés et qui se battent contre la guerre des mémoires pour faire entendre une vérité plus apaisée. Sélections en festival - PRIMED "Prix international du documentaire et du reportage méditerranéen", Marseille, novembre 2020 - 10ème édition Luxor African Film Festival, en Egypte, mars 2021 - 37e Festival international

de cinéma Vues d'Afrique à Montréal, avril 2021 - Festival International Documentary de Castellorizo, Grèce, août 2021 - 32e édition du Festival du Film Arabe de Fameck, octobre 2021- Festival Interférences à Lyon, novembre 2021.

**-Suivie d'une conférence à 21h avec Giulia Fabbiano Algérie coloniale. Traces, mémoires, transmissions - par Ancrages au Cinéma Les variétés**

« Notre ambition n'est pas d'en finir avec le passé colonial et ses mémoires, mais de s'interroger sur leurs héritages multiples et leurs actualités. Non plus œuvrer à les réconcilier, ouvrir plutôt un espace pour en observer les présences et ce qu'elles nous disent de notre rapport au monde. Ce que nous remettons au lecteur est, donc, moins la somme d'un savoir constitué que la proposition d'une réflexion commune ».

**Accès libre selon les places disponibles et dans le respect des consignes sanitaires.**

## MAI

**-Mardi 10 mai à 9H30 : Ancrages propose la balade "Marseille, capitale coloniale à ville monde".**

Diffusion de l'exposition itinérante Abdelkader, héros des deux rives produite par la LDH Toulon et le site

histoirecoloniale.net

**Réservation auprès de : [mediation@ancrages.org](mailto:mediation@ancrages.org)**

**-Vendredi 06 mai 2022 : Film documentaire Emir ABDELKADER de Salem Brahimi, au MuCem en collaboration, par COUP DE SOLEIL PACA**

Le film retrace la vie et le parcours historique et spirituel de l'Émir Abd El Kader, né en 1808 à El Guetna en Algérie et mort en 1883 à Damas en Syrie. Il évoque les origines chérifiennes de Abdelkader et l'influence de la tarika kadiria. Le réalisateur a tenté de donner une dimension humaine à travers des interviews de spécialistes et une reconstitution de la vie de l'émir avec par moment en utilisant des images animées. Pour tenter de repousser l'armée française, le jeune Abdelkader devient émir, à la fois chef politique, militaire et spirituel. Il livre à l'armée française une guerre de dix-sept ans. Période durant laquelle l'intelligence politique de l'émir apparaît notamment dans la création d'un début d'État algérien, structuré et mouvant, la Smala. Après sa reddition, Abdelkader se retrouve emprisonné à Amboise, en violation de la promesse qui lui avait été faite d'un exil en terre arabe. Napoléon III l'autorise ensuite à partir vers le Moyen Orient. Une vie d'études et de recentrement spirituel où l'Émir dévoile une personnalité animée de tolérance et de quête de conciliation. Lors de son dernier séjour en Syrie, il sauvera les chrétiens de Damas.

**-Vendredi 13 mai à 19h avec Sylvie Thénault : « La guerre d'Algérie - Les ratonnades d'Alger, histoire du racisme colonial » - à la Librairie L'Hydre aux milles têtes (96 rue Saint-Savournin, 13001 Marseille), par Ancrages**

Le 29 décembre 1956, l'Algérie française portait en terre l'un de ses leaders, Amédée Froger, tué la veille, alors qu'il sortait de son domicile. La nouvelle de l'assassinat a fait grand bruit, en Algérie, mais aussi à Paris, en raison de la personnalité de la victime, haute figure locale de la défense de la cause française. Ses obsèques à Alger ont rassemblé une foule nombreuse. Elles ont surtout été l'occasion de ratonnades qui ont marqué les observateurs. S'appuyant sur de nombreuses sources, dont des archives policières et judiciaires inédites, Sylvie Thénault retrace ces événements et propose à travers eux une généalogie des violences exercées par les Français sur les Algériens dans le contexte de la colonisation. Trop souvent résumées à des actions ponctuelles et paroxystiques, ou associées aux seules exactions de l'OAS à la toute fin de la guerre, ces violences - non pas celles des autorités et de leurs représentants mais bien celles de la minorité française, née là-bas - s'inscrivent dans une histoire longue. Elles se nourrissent d'un rapport de domination brutal, empruntant à toutes les formes d'oppressions possibles (économiques, sociales, politiques, juridiques, culturelles) et s'ancrent dans un espace urbain où les différences et les inégalités se lisaient à la moindre échelle, celle du quartier, voire de la rue ou de l'immeuble. Faisant des événements ayant entouré la mort et l'enterrement d'Amédée Froger le chaînon manquant de cette longue histoire, Sylvie Thénault propose ici une histoire spatiale et sociale de la guerre à Alger, en plaçant au cœur de l'interrogation ce que les ratonnades doivent aux rapports entre les populations en présence.

**Accès libre selon les places disponibles et dans le respect des consignes sanitaires.**

**-Samedi 14 mai 2022 : Cinéma Alhambra avec 2 films à l'affiche par le [MRAP 13](#), les Amis de la Marseillaise, l'Espace Franco-Algérien et l'ANPNPA.**

CINE-DEBAT: Transmission de la lutte des femmes Algériennes pour l'indépendance.

17h30: Film BAYA (1h) de Daniel Kupferstein. Suivi d'un débat en présence du réalisateur et de la présidente du MRAP 13, Horiya Mekrelouf

Ce film est le portrait de Baya Bouhoune Allaouchiche Jurquet. C'est l'histoire d'une femme engagée et en lutte depuis son plus jeune âge. Elle est née en 1920 dans une Algérie sous domination coloniale française. Elle a été très peu scolarisée, comme la majorité des enfants indigènes à cette époque. Mais elle saura tirer parti des enseignements et apprendra à lire et à écrire. Très jeune, elle vivra un mariage imposé par son oncle maternel, mariage qu'elle a toujours refusé, et toute sa vie elle se battra pour les droits des femmes et des enfants. Elle aura de cet union des enfants qu'elle chérira toute sa vie.

**19h** Pause repas (restauration avec la "Buona Forchetta"). Intermède musical avec la chorale "les chants Voyageurs" de Fatiha Faure de la Maison du chant. (Chant Musique Maghreb, Méditerranée, Moyen orient).

20h00. 2ème film. Ne nous racontez plus d'histoire de Carole Filiu et Ferhat Mouhali suivi d'un débat animé par Jacques Pradel et d'autres camarades. Témoignages et débat avec la salle.

**Billetterie cinéma :** <https://www.alhambracine.com/infos-pratiques/>

**-Vendredi 20 mai à 19h30 avec Mehdi Lallaoui, [Projection-débat du documentaire "Sur les traces de Fanon"](#) suivi d'un débat sur la trauma colonial par Ancrages, au Cinéma Les Variétés**

Valorisant le parcours intellectuel et l'engagement militant de Frantz Fanon, psychiatre d'origine antillaise, le film évoque le fervent défenseur de l'indépendance algérienne. L'auteur de Peau noire, masques blancs et des Damnés de la terre laisse une pensée efficiente pour déjouer les processus d'aliénation de l'homme, comme lui-même l'a si bien fait concernant l'entreprise coloniale et ses effets dans les esprits. Mobilisé pour rallier les forces françaises, il connaîtra l'Algérie pour la première fois en 1944, dans la région de Bejaia. Blessé pendant la Seconde Guerre mondiale, il fut décoré puis ramené en Martinique, qu'il ne tarda pas à quitter pour aller à Lyon poursuivre des études de médecine. Mais la question sociale sur fond de racisme et de ségrégation ne le quitte plus. Cette interrogation taraude son esprit et empoisonne son existence. sa thèse dans un essai magistral, Peau noire, masques blancs, publié en 1952 aux éditions du Seuil, dans lequel il analyse les effets destructeurs du colonialisme sur la personne humaine, avec pour héritage des névroses collectives, des complexes, des peurs et toutes les formes de dégénérescence de l'affectivité dont il faut se débarrasser. Ses élans fougueux dans la recherche de la vérité vont l'amener à lire l'histoire de la traite, de l'esclavage et du colonialisme, connaissances qu'il ne cessera de redéployer dans toute son œuvre future.

**-Vendredi 27 Mai à 18h30 : Conférence avec Mr Aïssa Kadri (Professeur émérite de sociologie de l'Université Paris 8) et Mr Olivier Le Cour-Grandmaison (Politologue, Maître de conférences en science politique, Enseignant), au HangArt, 106 avenue Françoise Duparc, Marseille 13004, par l'ANPNPA, 4ACG et Touiza Solidarité.**

Conférence organisée autour de 3 axes :

1. La colonisation
2. L'indépendance 62 : solidarités et construction du jeune Etat-nation
3. Sortir des conflits de mémoires

**La séance sera suivie d'un débat avec la salle.**

## JUIN

**-Jeudi 30 juin (16 H 30-19 H 30) : Le mouvement ouvrier dans la guerre d'Algérie, Médiathèque Jorgi Reboul de Septèmes-les-Vallons; soirée d'études PROMEMO avec les historiens Dalila El Jaoudi, Alain Ruscio, et Fabien Bénézech.**

**Avec des lectures de Marie-Noëlle Hôpital et de Jean-José Mesguen.**

La guerre d'indépendance algérienne, guerre aux multiples mémoires, a laissé des traces douloureuses dans l'esprit de millions d'Algériens et de Français. Souvenirs des morts, des violences coloniales et de la guerre d'Algérie, des crimes de la France. Dans les familles, les partis et autres organisations du mouvement ouvrier, ils existent toujours, tapis quelque part comme des mémoires parfois (et encore) enfouies... Les trois historien.ne.s revisiteront ces aspects "sociaux" de la Guerre d'Algérie et les enjeux mémoriels, multiples et pluriels.

## JUILLET

**-Vendredi 1er juillet à 18h00 : Conférence-débat avec Alain Ruscio, Les communistes et l'Algérie pendant la guerre d'indépendance, 1954-1962 – Fédération des BDR du PCF, 280 rue de Lyon, Marseille 13015.**

Alain Ruscio évoquera les actions et analyses du communisme – français et algérien – face à la question coloniale en Algérie, des origines dans les années 1920 à la guerre d'indépendance (1954-1962). « Et s'il était temps, de sortir des invectives ?... ». C'est l'ambition de cette rencontre-débat qui propose une plongée dans les méandres – le mot s'impose – des politiques communistes des deux côtés de la Méditerranée (PCF et PCA) durant plus de quatre décennies. Des tout premiers temps, lorsque le jeune parti commençait à s'affirmer et tentait de briser le consensus colonial, aux tempêtes de la guerre d'Algérie, en passant par les espoirs et illusions du Front populaire. Les relations avec le nationalisme algérien, qui ne furent jamais simples, seront analysées, avec le récit d'un grand nombre d'épisodes ignorés ou mal connus et l'évocation de parcours de multiples acteurs, qui donne chair à cette saga. L'historien a utilisé tous les fonds d'archives spécialisés, dont ceux du PCF, désormais accessibles, révélant des documents totalement nouveaux. On découvrira, au fil de la soirée, non pas une ligne politique, mais une succession, et parfois une cohabitation, de logiques et de pratiques...

## SEPTEMBRE

**-Vendredi 16 septembre à 19h : Rencontre-débat avec Slim « Regard sur la caricature algérienne » à la MMA Estaque Plage dans le cadre du FIDEP.**

Accès libre dans la limite des places disponibles

**-Samedi 17 septembre à 18h30 : Conférence-débat sur le thème: « De l'Algérie coloniale à l'Algérie algérienne : Témoignages » à l'espace culturel Le Hang'Art, 106 bis Bd Françoise Duparc, 13004 Marseille, par l'association Touiza Solidarité, la 4ACG et l'ANPNPA**

Avec quatre intervenants qui reviendront sur leurs engagements pour l'Algérie avant/pendant et après la guerre d'indépendance (Mme Claudine Nissous, anticolonialiste 'pied-rouge'; M. Idir Aït Ali, ancien Moudjahid; M. Maurice Parodi, ancien appelé ; officier de SAS, puis coopérateur ; M. Jacques Inrep, ancien appelé, membre de la 4ACG).

**-Mercredi 21 septembre 17h30 place Bargemon, « Mettre fin au racisme. Bâtir la paix. » par Le mouvement de la Paix**

Alors que les tensions internationales ne cessent de croître, que la guerre est déjà là, en Europe, faisant le beurre, malgré les souffrances insupportables des peuples, de tous les marchands d'armes et des spéculateurs, les organisations marseillaises tiennent meeting pour affirmer qu'elles refusent la misère et la guerre. La crise écologique, climatique, sociale qui affecte tous les milieux et détruit la vie sur terre ne vient pas de nulle part. Nous savons ce que nous devons changer pour en atténuer l'impact. La Journée internationale de la paix est un moment propice pour exiger un cessez-le-feu généralisé, dire non à la guerre et promouvoir les actions à conduire au sein des huit domaines de la culture de paix. Le thème retenu cette année est : « Mettre fin au racisme. Bâtir la paix. » Le Mouvement de la Paix rendra un hommage militant à Madame Régine Minetti dont l'action pour la promotion de la culture de paix à Marseille fut exemplaire. C'est sous le regard bienveillant de Madame Minetti que les organisations présentes souligneront comment leurs actions sont en cohérence dans la culture de paix qui les anime.

**-Samedi 22 septembre à 19h30 : "Les harkis" de Philippe Faucon au cinéma Le Gyptis, en partenariat avec Ancrages et le collectif l'Algérie au coeur**

Fin des années 50, début des années 60, la guerre d'Algérie se prolonge. Salah, Kaddour et d'autres jeunes Algériens sans ressources rejoignent l'armée française en tant que harkis. À leur tête, le lieutenant Pascal. L'issue du conflit laisse prévoir l'indépendance prochaine de l'Algérie. Le sort des harkis paraît très incertain. Pascal s'oppose à sa hiérarchie pour obtenir le rapatriement en France de tous les hommes de son unité.

Séance suivie d'une rencontre avec Samia Chabani (Directrice de l'association Ancrages), Saïd Merabti (Président du centre d'études et de documentation sur les Harkis) et Jacques Pradel (Président de l'association nationale des Pied-noirs Progressiste).

**-Samedi 24 septembre à 9h30 : Les Voiles de la Paix en Méditerranée, dixième édition de l'expression des Marseillaises et Marseillais pour cultiver la paix de son quartier à la Méditerranée et la planète, par Le Mouvement de la paix**

Se déroulant en deux étapes, le matin devant la Mairie centrale sur le Vieux Port, puis après une navigation vers le quai Mistral, puis l'espace Mistral à l'Estaque. Cette initiative revendique la paix en développant la culture de paix, telle que définie, accompagnée d'un programme d'action par une résolution de l'Assemblée Générale des Nations Unies. Dédiée cette année au soixantième anniversaire de la fin des combats et à l'indépendance de l'Algérie, le Mouvement de la Paix ambitionne de permettre aux Marseillaises et Marseillais qui ont " l'Algérie au cœur" de , d'une part, participer au dessin d'une image de l'Algérie et de sa population marseillaise débarrassée des préjugés coloniaux accompagnés de xénophobie et de racisme qui accompagnent leur quotidien, et d'autre part, en investissant les huit domaines d'actions de la culture de paix , exprimer les revendications qui pourraient atténuer les conséquences des 130 années de colonisation et de la guerre d'indépendance pour toutes nos familles qui font le "grand écart" entre Marseille et l'Algérie. Tout au long de l'année nous tenterons de recueillir la parole des marseillaises et marseillais, de toute génération dans l'esprit de prendre soin de notre passé, de notre présent et de notre avenir communs.

9 h 30 : Vieux-Port devant la Mairie centrale, prises de paroles, animations

11 h 30 : Embarquement pour l'Estaque Espace Mistral, animations balades en bateaux.

## OCTOBRE

**-Jeudi 6 octobre à 19h : Rencontre-débat avec Malika Rahal à la librairie l'Hydre aux mille têtes organisée par Ancrages**

En Algérie, l'année 1962 est à la fois la fin d'une guerre et la difficile transition vers la paix. Mettant fin à une longue colonisation française marquée par une combinaison rare de violence et d'acculturation, elle voit l'émergence d'un État algérien d'abord soucieux d'assurer sa propre stabilité et la survie de sa population. Si, dans les pays du Sud, cette date est devenue le symbole de l'ensemble des indépendances des peuples colonisés, en France, 1962 est connue surtout par les expériences des pieds-noirs et des harkis. En Algérie, l'historiographie de l'année 1962 se réduit pour l'essentiel à la crise politique du FLN et aux luttes fratricides qui l'ont accompagnée. Mais on connaît encore très mal l'expérience des habitants du pays qui y restent alors. D'où l'importance de ce livre, qui entend restituer la façon dont la période a été vécue par cette majorité.

Accès libre dans la limite des places disponibles

## NOVEMBRE

**-Mardi 8 novembre à 18h au Musée d'Histoire de Marseille : Intervention d'Anne Boitel (cimade) : La Cimade, une association engagée dans la Guerre d'Algérie « ici » et « là-bas » en partenariat avec Ancrages.**

Alors que la Cimade mène une action d'assistance auprès des étrangers internés dans les camps durant la Seconde Guerre mondiale et à la Libération, la Guerre d'Algérie réoriente le répertoire d'actions de l'association qui s'engage en faveur de l'indépendance du peuple algérien. Son action sociale et assistantielle en Algérie, en particulier dans les camps de regroupement auprès des civils comme des prisonniers FLN en métropole, la conduit à verser progressivement dans un soutien politique clair en faveur du FLN. À Marseille, le local d'alphabétisation du 43, rue d'Aix, ouvert dès 1956, devient le « consulat temporaire et officieux du FLN » qui réceptionne les libérés des camps d'assignation jusqu'à l'Indépendance le 5 juillet 1962. Parallèlement, les « retombées » de l'Indépendance ont pour corollaire le rapatriement des familles de harkis en France, « réfugiés » en danger face aux représailles en Algérie, dont le sort devient une cause pour la Cimade car en juin 1962 près de 30 000 d'entre-eux affluent dans des camps de transit et de reclassement. A partir de la Guerre d'Algérie, l'engagement de la Cimade dans la lutte pour la libération des peuples, en pleine émergence du Tiers-Monde, s'inscrit durablement dans son ADN tout comme l'aide au développement, la défense de la dignité humaine et des droits des étrangers."

**-Vendredi 25 novembre à 18h30 au Hangart (106bis Bd Françoise Duparc, Marseille, métro Charteux), par l'ANPNPA. Rencontre en deux temps (les titres sont provisoires) :**

\* Par un groupe de travail de l'ANPNPA, « Été 62, arrivée et accueillie des rapatriés d'Algérie à Marseille ».

\* Conférence de l'historienne Karima Dirèche, « L'opinion publique marseillaise à travers la presse à propos des Pieds-Noirs en 1962 ».

**Ce programme est non exhaustif et susceptible d'être modifié. Pour rester informé, suivez-nous sur nos réseaux sociaux et abonnez-vous à notre newsletter.**

Contact presse : Margaux Mazellier [communication@ancrages.org](mailto:communication@ancrages.org) / 07 68 47 40 79

Soutenez le collectif l'Algérie au cœur en faisant un don : [Faire un don \(helloasso.com\)](https://helloasso.com)

**Retrouvez les membres du collectif :**



<https://www.aflam.fr/>

Association d'intérêt général, Aflam œuvre depuis 2000 à la diffusion et la promotion des cinémas arabes auprès de tous les publics. Détentrice d'une véritable expertise en la matière et actrice socio-culturelle de terrain, elle est parvenue au fil des années à s'implanter dans le paysage local et méditerranéen. Son action se décline au travers de trois programmes principaux :

- Le festival Aflam : festival annuel non-compétitif
- Les Écrans d'Aflam, ou Rencontres au long cours : cycles thématiques de projections mensuelles
- WarshatAflam : résidences d'écriture de scénarios de courts-métrages

Étroitement tissés autour de ces programmes, Aflam réalise également tout au long de l'année des ateliers d'éducation à et par l'image.



<https://ancrages.org/>

L'histoire de Marseille croise, dans le temps long, les mémoires franco-algériennes. S'appuyant sur son crédo, *Valoriser - Transmettre - Participer*, Ancrages vous propose un cycle de rencontres, intitulé **l'Agora des mémoires**, alternant expositions, conférences et projection-débat à l'occasion de la célébration du soixantenaire de la fin de la guerre et de l'indépendance de l'Algérie. Cette action est réalisée en partenariat avec les cinémas Le Gytis, la Baleine, la Librairie l'Hydre aux mille têtes, la ville de Marseille avec la direction des musées et des bibliothèques. En 2022, Ancrages consacre son cycle l'Agora des mémoires à la valorisation des recherches scientifiques sur la Guerre d'Algérie, ses impacts et ses héritages à Marseille. Il porte l'ambition de s'adresser au grand public et d'aborder la question du traitement médiatique et politique de la question coloniale, de l'accès aux archives, mais également des récits et témoignages des marseillais.es qui ont l'Algérie au cœur!

L'exposition *La Marseillaise, un quotidien dans la guerre d'Algérie, traitement de l'information et héritages marseillais 1945-1973* réalisée par Samia CHABANI en partenariat avec Le Journal La Marseillaise et produite par la Mairie des 1<sup>er</sup> et 7<sup>ème</sup> arrondissement de Marseille, donnera lieu également à un tiré à part, permettant d'éclairer l'évolution du traitement médiatique et de la prise de conscience de l'opinion publique sur la réalité du conflit. Face à la complexité à appréhender, les différents aspects d'un conflit si loin et toujours si proche, notre démarche consistant à débattre de cet héritage, n'est pas *"un acte d'accusation, parce que la culpabilité n'est pas héréditaire et parce que nos intentions ne sont pas de revanche"*. Elle s'inscrit dans une volonté de transmission et de valorisation des recherches, des témoignages et des archives relatives à la guerre d'Algérie et de son impact à Marseille, comme expérience de ce que constitue toute guerre et avec la volonté de transmettre une culture de paix.

ANPNPA



ANPNPA <http://www.anpnpa.org>

Membres de l'Association Nationale des Pieds-Noirs progressistes et leurs Amis (ANPNPA), nous gardons une mémoire vive de la fin tragique de la guerre, des douleurs qui l'ont accompagnée, puis de celle de l'exil. Dans le même temps, nous portons un regard froid sur la nature du système colonial, l'asservissement d'un peuple par le crime et le sang, et reconnaissons le bien fondé de la guerre d'indépendance. Les axes majeurs de l'activité de l'ANPNPA sont d'une part de porter témoignage et militer pour l'écriture (par les historiens) d'une histoire lucide et dépassionnée de la France en Algérie ; et d'autre part d'œuvrer à la réconciliation des deux pays, au renforcement de l'amitié entre les peuples des deux rives de la Méditerranée, et en France lutter contre le racisme et la xénophobie. Un aspect particulièrement important pour nous, un besoin, est donc de prendre langue, d'échanger, de travailler ensemble, avec nos frères Algériens ou d'origine algérienne, avec des associations qui les représentent dans nos villes et nos quartiers.



Cheminots CASI Paca, <https://www.casi-cheminots-paca.org/>

Le Comité d'Activités Sociales Interentreprises des Cheminots PACA (CASI Cheminots PACA), porte à travers l'éducation populaire au sein de l'entreprise les valeurs, de Paix, d'Humanité et de Solidarité.



Coup de soleil, <https://coupdesoleil.net/>

Régie par la loi de 1901, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens originaires du Maghreb et leurs amis. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines géographique (Algérie, France, Maroc ou Tunisie), culturelle (arabo berbère, juive ou européenne), ou historique (immigrés ou rapatriés). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les apports multiples du Maghreb et de ses populations à la culture et à la société françaises. Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'information (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la culture (mise en valeur des livres, films, musiques et spectacles). A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «*société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle*» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les peuples de la Méditerranée occidentale.



La Marseillaise, <https://www.lamarseillaise.fr/>

La Marseillaise est un média progressiste diffusé dans le Sud de la France dans les départements des Bouches-du-Rhône, du Var, de l'Hérault et du Gard. Trois supports d'information : un quotidien, un hebdo, un site internet :

Le quotidien La Marseillaise Bouches-du-Rhône/Var, l'hebdomadaire d'Occitanie et le site lamarseillaise.fr sont les trois supports d'informations du groupe La Marseillaise. Ils proposent toute l'actualité locale et régionale, des analyses des faits et des événements nationaux et internationaux, des reportages et de la confrontation d'idées, indispensable à la vie et au débat démocratiques. Objectif : que les lecteurs, quel que soit le support choisi, aient accès à une information complète, de qualité avec des clés pour comprendre les grandes questions contemporaines et se forger une opinion éclairée, dans tous les domaines : Vie quotidienne, faits de société, politique, économie, monde du travail, actualité sportive et culturelle...De 1943 au XXIe Siècle : un journal de son temps, résistant et engagé :

La ligne éditoriale de La Marseillaise s'inscrit dans sa longue histoire et son acte de naissance : La Résistance. Le 1er décembre 1943, est la date fondatrice de notre titre. Ce jour-là, alors que l'occupant nazi et le gouvernement fantoche de Vichy font subir humiliation et répression au peuple, sortait le premier numéro de La Marseillaise clandestine sur les presses d'un imprimeur courageux, M. Tourtel, à Aix-en-Provence, à l'initiative d'un jeune Résistant, Pierre Brandon.



Les Amis de la Marseillaise, <https://www.lesamisdelamarseillaise.fr/>

Le journal La Marseillaise, né des combats progressistes pour la libération de la France, est un fervent partisan de la liberté d'expression. Du fait de son engagement en faveur de la justice sociale, de la solidarité, de la paix mais aussi pour les grandes valeurs de la démocratie, il a de multiples adversaires. Et parce qu'il se fait l'écho des conflits sociaux, des revendications syndicales ce journal est privé des moyens des grandes fortunes et bien souvent des aides publiques financières et bancaires. Cela menace en permanence son existence maintenue par sa qualité journalistique et le soutien militant financier de ses lecteurs et de notre association. La volonté des amis de La Marseillaise est d'aider à sa promotion et donc à faire progresser le nombre de ses lecteurs pour permettre d'élargir son champ de diffusion. Aussi, nous rassemblons dans toute la zone de diffusion du titre les lecteurs et soutiens pour des actions concrètes de défense du pluralisme et de la liberté d'expression.



La CIMADE a pour but, depuis l'origine en 1939, de manifester une solidarité active avec les personnes opprimées et exploitées. Commençant son action dans les camps d'internement durant la deuxième guerre mondiale, elle a par la suite participé à l'accueil de personnes victimes de dictatures ou de guerres.

Le poste CIMADE de Marseille a été ouvert en 1956 pour être aux côtés des populations « nord africaines ». L'association s'est engagée aussi bien en Algérie qu'en France, affirmant son soutien au droit du peuple algérien à disposer de lui-même ; elle a dénoncé la torture. Après l'indépendance, elle a participé à des projets de développement.

Actuellement la CIMADE, par un travail d'accompagnement juridique, de sensibilisation auprès de l'opinion publique, de plaidoyer, continue à défendre la dignité et les droits des personnes réfugiées et migrantes."



4ACG, <http://www.4acg.org/>

L'Association des Anciens Appelés en Algérie et leurs Ami(e)s Contre la Guerre (4ACG) est une association laïque, indépendante de toute institution politique, philosophique ou religieuse :

- Elle se situe résolument en faveur du respect de la personne humaine, de sa dignité, de son intégrité et de ses droits.
- Elle entend s'opposer à tout ce qui détruit ou mutile cette dignité, entrave le développement de tout l'Homme et de tous les hommes, à tout ce qui prive les peuples du droit à disposer d'eux-mêmes.
- Elle refuse la violence et la guerre comme moyens de résolution des conflits, car générant toujours une spirale qui conduit fatalement à la barbarie.



Le Mouvement de la Paix, <https://www.mvtpaix.org/wordpress/>

Le Mouvement de la Paix est une Organisation non-gouvernementale créée en 1948 et agréée « Association nationale de jeunesse et d'éducation populaire ». Association loi 1901 à but non lucratif, le Mouvement de la Paix agit pour le désarmement, en particulier nucléaire, mais aussi contre la production et les transferts d'armements, pour la réduction des budgets militaires. Constitué de près de 150 comités répartis sur toute la France et tissant des liens avec des organisations internationales pacifistes, le Mouvement de la Paix entend proposer des initiatives autour des 8 points constitutifs de la décennie internationale (ONU – UNESCO) de la promotion d'une culture de la Paix et de la non-violence.

- Le renforcement d'une culture de la paix par l'éducation,
- La promotion d'un développement durable sur les plans économique et social,
- La promotion du respect de tous les droits de l'homme,
- Les mesures visant à assurer l'égalité entre les femmes et les hommes,
- Les mesures visant à favoriser la participation à la vie démocratique,
- Les mesures visant à développer la compréhension, la tolérance et la solidarité,
- Les mesures visant à soutenir la communication participative et la libre circulation de l'information et des connaissances,
- Les mesures visant à promouvoir la paix et la sécurité internationales.



Le MRAP, mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples, est engagé depuis plus de soixante ans dans la lutte contre toutes les formes de racisme, de discriminations et d'exclusions. Il milite pour l'égalité des droits et l'amitié entre les peuples. Né dans la clandestinité et la résistance au Nazisme et au fascisme, le Mrap a été créé en 1949 à l'initiative d'anciens résistants et déportés. A la même période, à Marseille un comité voit le jour représenté par une femme Hélène Taich, résistante communiste dans les rangs des FTP MOI. Ce mouvement dans sa continuité s'engagera auprès des indépendantistes algériens en militant contre le colonialisme et pour l'autodétermination des peuples notamment avec Baya Bouhoune Allaouchiche, expulsée d'Algérie à Marseille et engagée dans la lutte contre le colonialisme. Elle travaille avec les porteurs de valise. Elle reprendra par la suite la présidence du Mrap et sera la première à dénoncer les crimes racistes à Marseille et dénonce l'idéologie fasciste du Front national. etc. Aujourd'hui Le MRAP13 propose :

- Un lieu d'orientation pour toutes personnes victimes de discrimination.
- Un lieu d'accompagnement juridique pour les personnes victimes du racisme.
- Une veille continue contre toutes les formes de racismes
- Différentes ressources (livres, films, affiches, expositions) sur ces thématiques.
- Des ateliers d'éducation à l'antiracisme et des interventions de sensibilisation pour les jeunes et les adultes dans les collèges, les lycées, les centres de formation et les centres sociaux.



PROMEMO, <https://www.promemo.fr/>

PROMEMO a pour objet de contribuer à l'élaboration, la rédaction et la diffusion du Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier, d'encourager et de développer les recherches scientifiques autour de l'histoire du monde et du mouvement ouvrier en Provence, de favoriser la conservation des documents et archives les concernant, de faciliter, dans un cadre plus large, les initiatives touchant à l'histoire sociale et politique de la Provence contemporaine. Ces objectifs sont pleinement sollicités dans le cadre du soixantième anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie. Dans ce cadre, PROMEMO organise deux journées d'études à Septèmes et Marseille. Elle fera le point sur un certain nombre de ces questions en publiant des témoignages et des documents qui se rapportent à l'histoire et aux mémoires de la guerre d'Algérie dans un ouvrage collectif.



**Touiza Solidarité**

<http://www.touiza-solidarite.org/>

L'association Touiza Solidarité œuvre depuis 26 ans pour le renforcement des liens de solidarité et de fraternité entre la France et les pays du Maghreb, et plus particulièrement l'Algérie.

Sur la base d'une approche participative et concertée avec les populations locales et les acteurs des territoires, l'association développe les actions de coopération suivantes :

- Renforcement des capacités de la société civile ;
- Projets d'Economie Sociale et Solidaire (ESS), à destination notamment des jeunes et des femmes ;
- Plaidoyer en faveur du développement local durable et de la protection de l'environnement ;
- Accompagnement des collectivités territoriales locales des pays d'Afrique du Nord et appui à la coopération décentralisée entre différents organismes.

A travers sa participation au Collectif « L'Algérie au cœur », Touiza Solidarité prône la paix et poursuit son engagement en faveur du renforcement des liens de solidarité et de fraternité entre les deux rives de la Méditerranée et plus particulièrement avec l'Algérie, pour entreprendre ensemble des projets d'avenir pour les générations futures.